



# CPNCQ

---

## *Club des Producteurs de Noix Comestibles du Québec*

*Vol 1 Mars 2008*

---

### **Grande ouverture du Club en 2008**

**Dans cette lettre:**

Bienvenue du président  
Objectifs du club  
Giulio Neri secrétaire  
Pour l'automne 2008  
Le noyer de Grenoble et des Carpates  
Logo pour le club  
Ce printemps  
Liste des principales espèces  
Sortie en août 2008  
Section identification  
Caryer ovale *par Louis Jubinville*  
Événement ce printemps  
Sites web utiles  
Adhésion

=====

C'est avec un immense plaisir en tant que président de vous faire part des objectifs de ce nouvel organisme qui prend son envol au début 2008. Grâce aux efforts soutenus du Comité de foresterie de l'UPA St-Jean/Valleyfield ces dernières années de proposer des services à ceux intéressés à la culture des noix, notre conseil maintenant composé d'au moins 12 personnes se chargerons de « mettre en place » des responsabilités en fonction de la bonne marche de nos objectifs. La formation d'un Club des producteurs de noix comestibles du Québec célèbre son ouverture officiel en janvier 2008 et souhaite la bienvenue à tous ses nouveaux membres qui créeront la première association du genre au Québec. Déjà plus d'une soixantaine de nouveaux membres de différentes régions du Québec y font partie – *car le but est effectivement d'étendre les activités dans toutes les régions qui auront un potentiel de culture agricole amateur ou commerciale* - .

**Objectifs :**

1. Apporter les connaissances de base et les meilleurs techniques de culture possible vis-à-vis la culture des noix en climat froid.
2. Participer à la recherche des meilleures variétés à noix pour la culture dans nos régions soit celles déjà présentes ici et là, soit celles susceptibles de s'y adapter.
3. Encourager la multiplication de ces arbres avec les méthodes classiques, mais éventuellement par greffage, marcottage ou l'in vitro.
4. Encourager les amateurs et les professionnels à dynamiser grandement leurs connaissances personnelles par des échanges et un partage d'informations.
5. Encourager d'autres actions connexes telles que de la cueillette à la transformation

*Bernard Contré Président*

Giulio Neri ; instigateur et précurseur à la formation du Club

Bonjour,

Comme technicien forestier, j'ai eu la chance de travailler auprès des producteurs agricoles depuis le grand verglas de 98. Après avoir aidé à remettre en état les érablières de la région, mes travaux se sont concentrés en agroforesterie.

En 2000 et par accident, un ami m'a initié à la culture de noix.

Depuis, nous avons travaillé fort pour mettre en place des projets de recherche sur ce type de production autrefois artisanal. En fait, nous avons mis en place 8 sites d'expérimentations (en Montérégie-Ouest) où plus de 1200 arbres à noix comestibles ont été plantés. Les producteurs ont maintenant pris en charge les plantations et avec un peu de chance, nous pourrions en retirer des résultats intéressants.

Avec l'aide de Bernard Contré, nous avons mis au point des fiches techniques sur les différentes espèces d'arbres à noix qu'il est possible de planter au Québec. La deuxième édition est en branle et sera disponible pour les membres du

---

## En 2008

À peine le printemps commence et que pour la plupart, des travaux sont planifiés depuis l'hiver que je vous suggère de penser aussi à la cueillette de diverses noix cette automne. La raison est; que vous avez tout l'été pour identifier des arbres potentiels matures et de bien noter les endroits où ils se trouvent. La plupart des membres du club ont des arbres jeunes dans leurs plantations – certains ont aussi des arbres en production-, et la cueillette à l'état naturel ou chez des particuliers consentants demeure une activité motivante et très utile à vos fins. À première vue les noyers, caryers, chênes à glands doux et autres sont rares dans notre environnement mais avec des observations assidues durant une année vous seriez surpris de voir plusieurs spécimens susceptibles de produire certaines années une abondance de noix.

comité très bientôt. En plus, nous avons documenté une multitude d'informations intéressantes ainsi qu'une liste de personnes assez exhaustive pour une culture en émergence.

Comme la formation fait partie intégrale de mes travaux, avec l'aide des Centres Régionaux de Formation Agricole (CRFA) locale, je sillonne le Québec pour initier les producteurs sur la possibilité d'implanter des arbres à noix comestibles dans leurs régions.

Alors, nous voici rendus à l'étape où ceux qui sont intéressés à cette culture doivent se regrouper et penser au type de futur que l'on veut se doter, aux recherches que l'on veut prioriser et au type de réseautage que l'on veut créer.

Pour plus d'informations, contacter Giulio Neri tf au 450-454-5115 poste 234 ou par courriel : [g.neri@xittel.ca](mailto:g.neri@xittel.ca)

En général il y a fluctuation dans la régularité de production des arbres <<laissés à eux même>> qui ne bénéficient pas de fertilisations ou autres encouragements. Les noyers cendrés et chênes à gros fruits par exemple lorsqu'ils produisent abondamment une année ont qu'elles tombent d'elles- tendance à se reposer l'année qui vient et même produire peu deux ans après.

De tout évidence vous aurez identifié plus d'arbres à noix potentiels de produire que ceux qui donneront des fruits en 2008. Ces observations de terrain vous seront utiles pour les années qui viennent et dès plus importantes si elles sont de votre secteur ou région car vous y avez accès régulièrement. Demandez toutefois poliment de récolter des noix chez des particuliers, en général très peu de gens s'oppose à cela mais le geste sans consentement est mal perçu. Pourquoi ramasser plus de noix et glands en 2008? Il y aura sans aucun doute cette automne des besoins en semences et noix à

déguster pour diverses raisons de la part des membres du Club des producteurs de noix comestibles du Québec. Échange et vente seront à la portée de ceux qui y participeront. Si vous avez des surplus il y aura certainement preneur de vos noix. Pour ceux qui détestent nettoyer les noix fraîches de leurs brousses, particulièrement le noyer noir, nous pensons offrir le service de «<nettoyage>> avec un outil appelé «<Hullernut>> motorisé et rapide comme résultat. Cet appareil nettoie toute les variétés de noix de noyer (5 gal./30 sec.). Cet automne nous serons en mesure de donner plus de détails sur le service gratuit pour les membres et où cela aura lieu.

Prenez note que les noisetiers à long bec (*Corylus cornuta*) s'identifient mieux l'hiver par leurs bourgeons mâles en dormance (chaton attaché sur les côtés des rameaux) qu'au début de la période de végétation au printemps. À partir de juillet les noisettes sont bien visibles sur les plants et il ne vous reste qu'un mois pour les ramasser car dès la fin août (valable pour le centre et sud du Québec), écureuils et gais bleus auront tôt dévastés les noisetiers. Plus au nord, la situation des noisetiers est nettement différente, les populations sont plus abondantes. On nous rapporte qu'au Saguenay, Bas du Fleuve et en Gaspésie, encore à notre époque, d'abondantes récoltes (2006). Le déboisement (qui a permis la régénérescence des arbustes), la plus faible compétitivité arboricole combiné à la moindre présence des prédateurs naturels plus au sud, permet d'abondantes récoltes certaines années. Voici quelques indications utiles pour chaque principale espèce comment les reconnaître et leurs dates approximatives de récolte.

Noyer cendré : observez dès la fin août un changement de couleur automnal et à l'occasion un début de dormance un peu plus tard (chute de folioles). À cette période, ils contrastent avec les autres arbres avoisinants. Il n'est pas rare de voir à la fin septembre des noyers cendrés complètement défoliés et les noix encore attachées aux rameaux. En général les noix tombent avant les feuilles vers le début septembre (arbre précoce) à la fin de ce même mois. On

pourrait faire tomber les noix à la mi-septembre de l'arbre car elle sont en général parfaitement mûres.

Noyer noir : Le feuillage imposant de ce noyer (tout comme les noyers du Japon et ses hybrides) ne passe pas inaperçu. Les feuilles possèdent beaucoup de folioles et sont longues. Les noix sont visibles dans l'arbres en août (de forme ronde en grappe de 1 à 3 pour le noyer noir). Le temps de récolte est tard et rarement avant la fin septembre. Certains noyers noirs mûrissent leurs noix à la mi octobre et d'autres semblent demander plus de temps encore ! Pour assurer une meilleure maturation des fruits possible, attendez mêmes.

Le noyer noir est passablement « *trimballer* » dans l'environnement nord-américain et on soupçonne de multiples origines et donc des noyers noirs aux multiples qualités et défauts, certains à petites noix (tendance hâtive), certains à grosses noix (tendance tardive). Ils peuvent être planté ici et là sur notre territoire démontrant toutefois une bonne rusticité dans l'ensemble.

Caryer à noix douces : On n'a rapporté de très rare observation de cette espèce plus au nord de Repentigny tandis qu'en Montérégie, sans être commun dans l'environnement, de bonnes populations sont rapportées par plusieurs membres du club, particulièrement ceux de l'extrême sud-ouest du Québec. À partir d'une certaine grosseur, le tronc des arbres est couvert de lambeaux semi détachés. Aucun autre arbre ne pèle autant de cette façon - *quoique certains vieux érables rouge et argenté le font à un moindre degré*. Les noix couvertes d'un brou vert luisant, ne sont pas si visibles de loin comme avec le noyer noir et comme les arbres portent les noix en général très haut dans leur cime, elles tombent au sol vers la fin septembre. Malheureusement les écureuils friands des amandes de caryer les jettent au sol bien avant cette date et il n'est pas rare de voir les noix au sol au début septembre. À cette date si précoce, les noix sont souvent peu ou partiellement formée à l'intérieur.

Si vous avez l'opportunité de cueillir de bonnes quantités de noix de caryer à noix douces, la plupart des membres du club

ou amateurs d'arbres indigènes en recherchent (comme semence ou dégustation) . C'est définitivement un de nos arbres les plus précieux à reboiser compte tenu qu'il faut attendre beaucoup d'années pour les voir mettre à fruit. Les sources québécoises et est ontariennes de caryers sont sans aucun doute les plus adaptées à notre climat qui se limite à 100-140 jours sans gel selon les régions.

Le caryer à noix amères (*Carya cordiformis*) à peine plus abondant produit hélas des noix très amères mais demeure une espèce noble au reboisement où ses semences sont souvent demandées. Les chênes à glands doux : Ils font l'intérêt de plusieurs amateurs <sup>4</sup>d'arbres et de professionnels dans le domaine. À chaque année on ramasse les glands (incluant le chêne rouge) principalement pour permettre le reboisement noble par multicellule 1 ou 2 ans. Beaucoup de propriétaire de boisé plantent des glands eux-mêmes immédiatement après la récolte. Après le chêne rouge, le chêne à gros fruits (*Quercus macrocarpa*) est le plus abondant et son aspect particulier, branches rabougries près du tronc, ramure forte, formation de liège sur les rameaux le démarque des autres arbres et chênes. C'est le seul chêne rustique qui « fabrique » du liège sur ses branches. Les glands tombent vers la fin septembre ou plus tôt dans les régions les plus chaudes du Québec. Encore une fois les écureuils et gais bleus anticipent cette date et peuvent littéralement dévaster les chênes s'ils produisent peu. On peu cueillir les glands sur l'arbre vers la mi septembre , ils sont alors verdâtres mais bien formés. Ils mûriront par la suite en prenant garde qu'ils ne sèchent pas.

Le chêne blanc (*Quercus alba*) est particulièrement rare bien que signalé au sud de Montréal, Oka et Pointe-aux-Chênes dans l'Outaouais. Le meilleur temps pour le reconnaître à distance est en octobre lorsqu'il revête son colorie automnal rouge bourgogne. Plus tard en saison, selon l'âge de arbre, il garde une bonne quantité de ses feuilles tout l'hiver.

C'est également au plus tard au début octobre que les glands tombent au sol, ils sont alors bruns, le plus souvent petits et germent souvent immédiatement si l'humidité est forte en cette période. Les chênes blancs ne produisent pas régulièrement des glands et il faut être patient pour faire de bonnes récoltes. De plus, on doit les faire sécher quelque peu mais sans excès, pour les garder en dormance l'hiver. Ces glands sont doux à coque mince et donc, très prisés par la faune qui souvent pille les arbres bien avant la maturation des glands.

Le chêne bleu (*Quercus bicolor*) est aussi rare au Québec (Montérégie, sud de Montréal) et certains individus ne se distinguent pas si aisément du chêne à gros fruits (qui ne forme pas toujours de liège sur les rameaux). Les formations écailleuses d'écorces sur ses branches, les longs pédoncules de ses glands (pas de frange autour des cupules) et une bonne partie de ses feuilles qui restent attachées l'hiver le distingue de ce dernier. Les glands sont en général mûrs à la fin septembre et peuvent être cueillis sur l'arbres une à deux semaines avant. Il semble bien que les chênes bleus et à gros fruits forment des hybrides ensemble qui possèdent des caractéristiques intermédiaires des deux espèces pures. Des observations nous ont été rapportées dans la région de Lanoraie et Îles de Berthier.

Le chêne pédonculé d'Europe (*Q. robur*) et surtout sa variance fastigié (*fastigiata*) est de plus en plus commun dans les villes à des fins d'embellissement. Ses glands sont considérés doux et mûrissent vers le tout début octobre ( en zone 4) quoiqu'à Montréal cette date est plus tôt. Le gland est long, gros, à coque mince et attaché par un très long pédoncule grêle. La forme fastigié est d'autant plus facile à identifier l'hiver car ses feuilles y restent attachées aux rameaux. C'est un très bon producteur de glands et relativement régulier dans sa productivité et constance chaque année. Ces glands ne font pas l'objet d'une demande importante pour la foresterie ou l'horticulture ornementale comme avec les chênes blancs et à gros fruits.

Le hêtre : Cette essence commune au centre et sud du Québec est présente dans plusieurs érablières et reste facile à identifier. Son écorce grise lisse à tout âge est unique. Les faines tombent avant les feuilles à partir de la mi septembre. Il faut espérer une année abondante (comme en 2006) car la récolte de petits fruits du genre en forêt est laborieuse. Une entreprise de la région de kamouraska (Quai des brumes ) confectionne de l'huile de plusieurs noix dont la faine du hêtre.

D'autres essences à noix plus rares peuvent se retrouver dans notre environnement particulièrement dans les milieux urbains à des fins d'embellissement. En voici quelques autres : Les noyers hybrides (*le plus probable Juglans cinerea x J. ailantifolia*) multipliés par des pépiniéristes et dont

les noix proviennent de gros noyers hybrides identifiés à tort comme noyer cendré, sont de plus en plus présents dans les villes. La plupart viennent d'arbres donnés gratuitement à travers différentes circonstances.

Le noisetier de Byzance (ou Turquie) forme un arbre de taille moyenne et à l'occasion vendu par les centres jardins. En général deux individus doivent être à proximité pour s'entre-polliniser. Le chêne des marais est fréquent à l'occasion mais ses glands sont très petits et amers. Châtaigniers, pins à noix, aveliniers, amandiers nains (*Prunus tenella*) et noyers des Carpates sont encore moins fréquents. Dans presque toutes des villes on retrouve des marronniers d'Inde et de l'Ohio. Nous considérons leurs fruits non destinés à la consommation.

Bernard Contré

---

**Logo :** Un logo original est envisagé pour représenter l'image du Club et sera utilisé à plusieurs fins utiles comme les lettres d'envoies, le site web, etc. Un concours est lancé pour ceux qui veulent proposer un logo. La récompense sera soit un noyer du Japon greffé ou un casse-noix robuste, selon vos besoins. Le résultat sera publié dans le bulletin d'automne 2008. Voici deux exemples de logos bien connus dans le domaine, ceux de la SONG et EcSONG et la Northern nut Growers association d'où régulièrement vous aurez des échos de leurs activités.



Le nom : **Club des producteurs de noix comestibles du Québec** ou son abréviation CPNCQ doit apparaître si possible mais reste facultatif.

## Le noyer de Grenoble et noyer des Carpates



Tous nous connaissons bien les noix communes vendues dans le commerce comme noix de < Grenoble > et qui nous viennent en grande partie de la Californie et plus antérieurement de la France et l'Italie. Pour les jardiniers amateurs en régions froides (comme chez-nous) la culture de ce précieux noyer est un défi et la plupart du temps plus de déceptions que de victoires sont les résultats finaux. En premier, voyons quelque peu l'historique de cette espèce en Amérique du Nord puis des observations plus récentes chez-nous.

Le résumé suivant est tiré du chapitre " *The Carpathian (Persian) Walnut*" par F.L.S. O'Rourke alors professeur émérite de l'Université du Michigan, du livre *Handbook of North American Nut Trees*, 1969.

L'auteur nous décrit que : Le noyer commun (*Juglans regia*) viendrait de l'Asie mineure (Perce) d'où le nom noyer de Perce et de ce lieu, fût grandement dispersé tant à l'Est qu'à l'Ouest par les marchands. Vers l'Est, à la mer Caspienne en premier puis, vers l'Himalaya jusqu'en mandchourie. Vers l'Ouest vers la France, l'Espagne et L'Allemagne. Les semences de ce noyer, la plus part du temps emportées dans les poches des voyageurs, ont été semé dans une idée de subsistance à l'alimentation dans les nouveaux lieux colonisés. Avec le temps, l'espèce a pu s'adapter à différents climats. Les montagnes froides des Carpates abritent maintenant des noyers communs de même qu'en Allemagne et en Sibérie. Durant le début du 17<sup>e</sup> siècle et tout le 18<sup>e</sup>, les émigrants allemands en outre ont apporté des noix en Amérique dans leurs

nouveaux lieux comme la Pennsylvanie et autres États avoisinants. 3 ou 4 générations de ces noyers colonisent maintenant le territoire d'où quelques variétés sont issues pour la culture. C'est vers 1867 que des semences arrivent en Californie du Chili par le biais de l'Espagne. Par la suite, de la France des variétés mieux adaptées au climat de la Californie. L'importance du démarrage des bourgeons semble d'une importance crucial pour l'espèce dans ses nouveaux lieux de culture. En 1965, 77,000 tonnes sont produites tandis qu'en 2006 plus de 250,000 t.

Le Terme « Noyer des Carpates » est toutefois très récent dans l'histoire ; Ce n'est qu'en 1932 que le révérent Paul Crath polonais d'origine alors vivant à Toronto fut intéressé par la culture du noyer commun, puisque des noyers de son enfance subsistent et résistent à des climats comparables et même plus rigoureux que ceux du sud de l'Ontario. Après avoir apporté quelques noix pour la démonstration, l'engouement fût né et avec l'appuis de la société d'horticulture locale, des milliers de noix furent importées des montagnes des Carpates. Elles furent distribuées et plantées en Ontario, au Wisconsin et autres États voisins des grands lacs. Des arbres se sont développés et s'y sont adaptés. Maintenant le terme Noyer des Carpates signifie surtout la majorité des noyers qui ont la plus haute rusticité envers le climat. Cela inclus les noyers de Pologne, l'ancienne Tchécoslovaquie, l'Allemagne, L'Ukraine, la Russie et ceux de l'Himalaya qui ont une rusticité comparable. Les meilleurs succès de culture se situent vers le 40<sup>e</sup> parallèle qui

coïncide avec la zone climatique 6 des grands lacs. Cette région procure un climat avec moins d'écart de température nuit/jour et de gel en fin de printemps. Lorsque bien adapté et en pleine dormance, ce noyer peut supporter des minimums de température de -30° à -40° C. mais sera affecté par les vagues de froids suivit de vagues de chaleurs durant l'hiver. Le réchauffement de l'écorce à la fin de l'hiver par la réflexion du soleil, dans l'exposition sud-ouest peut lui causer de sévères dégâts.

Il y a une relation étroite entre la préparation des nouvelles poussés de croissance de l'année (aoûtément du bois) et les minimums de température que l'arbre subira. Le chaleur estivale et la longueur de croissance de la région de culture sont cruciaux, particulièrement au début de la vie de l'arbre pour l'aider à préparer le nouveau bois à sa pleine rusticité. D'autres inconvénients ont de plus été observés par la suite et le noyer des Carpates n'a en réalité pas connu une culture importante dans l'est des États-Unis et le sud du Canada comme ont l'espérait. Lord du débourrement au printemps, les jeunes pousses de feuilles ont une forte teneur en eau (grande différence à comparer du noyer cendré) et supportent très mal les gels en cette période. Comme les bourgeons femelles sont la plupart du temps situées aux extrémités, elles sont détruites et l'arbre ne produit pas. C'est pour cette raison que l'on sélectionne actuellement des variétés au débourrement tardif de même que ceux produisant des bourgeons à fruits latéraux (plus grande productivité).

En 1966 une liste de sélections de noyers des Carpates fut réalisé et les arbres multipliés par la suite par un bon nombre de producteurs d'arbres par greffe. Retenez les cultivars comme : Hansen, Metcalfe, Fickes, Somers, Broadview, Lake, Ashworth.

À Joliette, 2 noyers des Carpates maintenant âgés de plus 15 ans produisent des noix, ils sont situés dans un endroit très abrité des vents. Dans un autre quartier voisin, Claude Brisson, nous mentionne le succès d'un noyer de France planté sur sa résidence. " À l'automne 1997 j'ai mis en quarantaine quelques noix fraîches rapportées de Eymet au Périgord provenant d'un très gros noyer pour

*les semer au printemps 98. Quelques-unes au nord de Joliette, (St-Norbert et St-Didace) n'ont pas survécues . Un seul fut cultivé à Joliette mais le semis subissait toujours de sévères gelures jusqu'au raz de sol alors une protection avec jute et feuilles mortes fut appliquée pour 2 années consécutives . Aujourd'hui l'arbre à 2 m de haut avec un bois de l'année parfaitement aoûté sans aucune protection nécessaire.*

Il est important de préciser les minimums de T° à ce jour dans cette région des dernières années. -27°C en 2006-2007 et 2007-2008 selon une station de météo local Hydro-météo. On doit se rendre compte dans cet exemple « l'adaptation étonnante » de cet arbre dans un milieu si froid à comparer du Périgord. S'agit-il d'une souche plus rustique ? Les étés chauds des dernières années ont-ils été si bénéfiques pour préparer l'arbre à nos hivers ? L'avenir nous en dira davantage. Dans un autre coin du pays,

À Chalk River en Ontario, David J. Stewart de la pépinière Corry Lake Nursery, pépinière spécialisée en essences forestières, est un des rares pépiniériste en région froide (zone 4) de multiplier des noyers des Carpates à partir de gros spécimens produisant des noix dans sa localité. Plus précisément dans la ville de Pembroke (zone 4b) où 5 à 6 noyers sont les semenciers qui ont servi depuis plusieurs années à la multiplication. Les plus vieux auraient plus de 60 ans...soit de l'époque de leur arrivé vers 1934-36. Les arbres sont-ils génétiquement plus rustiques ? Ces noyers sont-ils situés dans un habitat particulier ou avantageux ? Le type de sol comme l'humidité en général sont-ils idéaux pour l'espèce ?

Tout comme à Joliette il semble que les situations urbaines apportent quelques avantages du point de vue protection des vents et où les minimums de T° sont quelque peu adoucis. IL semble aussi que les sols chauds et à tendance sec plutôt que ceux humides et fertiles aident ces arbres à s'adapter mieux aux régions froides. IL y a définitivement un manque à gagner à connaître mieux le noyer royal ou des Carpates dans les tentatives de le cultiver en sol Québécois ou Est Ontarien.

## Liste des principaux arbres à noix. *Les données ci-dessus sont pour le Québec*

|                        | <i>Zone</i> | <i>taille</i> | <i>âge</i> | <i>remarque</i>    |
|------------------------|-------------|---------------|------------|--------------------|
| Noisetier à long bec   | 2a          | 3 m           | 25 ans     | involucre piquante |
| Noisetier américain    | 3a          | 3 m           | 25 ans     | rare               |
| Noyer cendré           | 3a          | 25 m          | 100 ans    | brou collant       |
| Noyer noir             | 4           | 28 m          | 250 ans    | noix ronde         |
| Noyer Hybride          | 4           | 25 m          | 150 ans    |                    |
| Noyer du Japon         | 5a          | 20 m          | 150 ans    |                    |
| Noyer des Carpates     | 5b          | 15 m          | ---        | rare               |
| Noyer de Mandchourie   | 3b          | 20 m          | 150 ans    | rare               |
| Caryer à noix douces   | 3b          | 25 m          | 200 ans    |                    |
| Caryer à noix amères   | 3b          | 25 m          | 200 ans    | noix amère         |
| Caryer lacinié         | 4b          | 25 m          | 200 ans    |                    |
| Pacancier du Nord      | 5a          | 28 m          | 250 ans    |                    |
| Hêtre                  | 3a          | 28 m          | 200 ans    | faine              |
| Châtaignier d'Amérique | 4b          | 18 m          | ---        | rare               |
| Pin de Corée           | 3b          | 20 m          | 200 ans    | rare, pignon       |
| Marronnier d'Inde      | 5a          | 18 m          | 150 ans    | non comestible     |
| Marronnier de l'Ohio   | 3b          | 15 m          | 100 ans    | non comestible     |
| Chêne à gros fruits    | 2b          | 25 m          | 250 ans    | gland doux         |
| Chêne blanc            | 3b          | 28 m          | 250 ans    | gland doux         |
| Chêne bleu             | 3b          | 25 m          | 250 ans    | gland doux         |
| Chêne rouge            | 3a          | 25 m          | 200 ans    | gland amer         |

---

## Nouvelles brèves

### Sortie le 16 août 2008

Une première sortie officielle le 16 d'août 2008 est prévue au jardin Botanique de Montréal. Cette excursion aura comme objectif de visiter les principaux arbres à noix comme les noyers, caryers, châtaigniers, noisetiers et autres. Une bonne partie des arbres sont en collection et nous permettrons de les identifier et de voir en cette période on l'espère assez de noix dans les arbres dont la plupart sont matures à produire. Si le temps nous le permet, nous verrons aussi la collection de chêne. Nous pensons limiter à 25 à 30 le nombre du groupe en priorisant les membres. Chaque personne doit payer son entrée (environ \$11. pour les non membres du Jardin ou non résidents de Montréal) et conseillons le plus possible le cour voiturage pour faciliter le stationnement difficile la fin de semaine. Un lunch est suggéré ce qui évite souvent l'achalandage du resto. C'est sortie guidé sera une opportunité de connaître les nouveaux membres et d'échanger. Bienvenue à tous.

**Prochaine parution** Vous pouvez faire paraître dans la lettre envoyée aux membres un texte sur vos expériences de culture ou récolte sur les noix pour la parution de l'automne. Envoyez à l'adresse de l'Éditeur Bernard Contré avant le 1<sup>er</sup> octobre 2008. Dans cette même parution vous pourriez faire paraître dans la rubrique « Place aux Échanges » vos offres et demandes de plants, semences et services par exemple. Ce service permettra en cette période cruciale l'opportunité aux membres de trouver peut-être ce qu'ils cherchent. Nous encourageons fortement la récolte de noix, noisettes et glands à des fins de semences et dégustations pour l'année en cour. Le club ne se responsabilise aucunement des échanges ou ventes qui se feront alors entre membres. Veuillez prendre les informations suffisantes lorsque vous acquérez des semences car celles-ci doivent être manipulées et conservées avec un certain soin. Les noix destinées à la consommation qui ont plus d'un an doivent avoir été conservées adéquatement pour leur fraîcheur.

Bernard Contré Éditeur  
55 Chemin Lafeuillée,  
St-Charles Borromée, Qc. J6E 7Y8  
Tél. 450 759-5458 lafeuillee@intermonde.net



## Section identification



Le caryer à noix amères ou cordiforme appartient à la section Apocarya tout comme le pacanier. Le caryer à noix douces ou ovale appartient à la section Carya. Comme les caryers; glabre, ovalis, lacinié et tomenteux. Notez la nette différence des bourgeons en dormance ; les bourgeons du caryer amer sont petits et de couleur jaune soufre. Le bourgeon terminal du caryer ovale est très gros couvert d'écaillés noirâtres. Son déploiement à la fin du printemps est spectaculaire s'épanouissant comme les sépales d'une fleur.



**Flours du noisetier**

Dès la fin de l'hiver, quand la T° dépasse les 8°C , en général la neige est encore présente en quelques endroits, les noisetiers débutent leur floraison.

Cette période se situe en moyenne en avril selon les régions et selon la précocité du printemps. Il est conseillé de bien observer la floraison et de noter les individus potentiellement préparés à cette fin car par la suite, un long lapse de temps s'écoule avant de voir apparaître les minuscules fruits en nouaison. IL est fréquent de voir des individus en

pleine floraison (fleurs femelles abondantes) sans nécessairement voir des fruits en abondance plus tard en saison. Plusieurs conditions sont nécessaires comme; le bon partenaire pollinisateur, conditions climatiques qui permettent un bon voyage du pollen. Assurez-vous de voir les chatons mâles en expansion des individus pollinisateurs avoisinants, *car en général tous les noisetiers ont besoins du pollen d'un autre noisetier compatible et dans le même temps* \*. Une distance trop éloignée en relation avec la direction des vents serait mise en cause. Dans le cas de plantations composées de noisetiers hybrides, chaque arbre est noté par une appréciation de la quantité de fleur femelle (peu, moyen, beaucoup, etc.). Plus tard en saison, vous serez plus en mesure de déterminer les raisons de fluctuations de production de

vos noisetiers si la pollinisation est mise en cause ou non.

\* *La variété 'Winkler' de l'Iowa (Corylus americana) est considéré autofertile.*

## **Que de noix..... mais si peu de caryers ovales** par Louis Jubinville

Ce caryer, quel arbre noble et à usages multiples! Je ne voudrais surtout pas offenser les personnes qui croient que le chêne est l'arbre le plus noble.

Âgé seulement de 48 ans et ayant une formation en cartographie, en horticulture et en aménagement paysager, passionné de la géographie et mordu de la nature depuis mon enfance, j'ai de nombreux souvenirs d'enfance cueillant des noix de noyers cendrés appelés « noix longs » par mon père dans le Parc de la Gatineau. Durant les années 60, les lois étaient différentes mais présentement nous ne pouvons cueillir les plantes, les noix et autres dans le Parc de la Gatineau. Tous ces bons souvenirs sont encore gravés dans ma mémoire.

Étant à ma préretraite, j'exprime mon amour de la nature dans ma petite pépinière de petites pousses d'arbres dont la spécialité est les arbres à noix tel les caryers, les chênes et d'autres espèces rares. Depuis 3 ans, je me penche davantage sur les caryers car ces derniers sont des arbres très connus, mais en voie de disparition. J'ai eu la chance de les découvrir par l'intermédiaire d'un club de noix de l'Ontario, et aussi grâce à votre tout dévoué président, Bernard Contré. J'ai fait aussi mes propres découvertes et je poursuis toujours mes recherches sur les différents caryers.

Le projet que j'ai le plus à cœur en ce moment est de répertorier le plus grand nombre de caryers ovales centenaires et plus dans l'est Ontarien et en Outaouais Québécois. Cela est une tâche énorme, mais comme je suis toujours en émoi devant cet arbre, le travail est un plaisir dont je ne me lasserai jamais. Je cueille et je fais germer les noix de caryer les plus rustiques, tâche difficile car je ne peux garder les petites pousses plus de 3 à 4 ans compte tenu de la vitesse de croissance de la racine pivotante. Nous pourrions les garder plus longtemps mais une bonne racine de caryer doit être à la verticale si l'on veut un excellent enracinement. Le caryer est un arbre à l'épreuve du vent, les branches peuvent brisées mais l'arbre même ne sera jamais déraciné. La racine pivotante peut descendre au delà de 4 pieds de profondeur, mais je n'ai pas encore trouvé d'information spécifique relative à la profondeur de la racine pivotante. Plus le sol est riche et profond, plus la racine pivotante a de la facilité à descendre, contrairement à un sol argileux qui est dur et dense. Le caryer est un arbre qui a différents usages car il produit une bonne noix comestible à saveur d'érable, procure un ombrage sublime, produit une sève que l'on peut extraire et un bois qui se vend bien. Attention, le caryer est un arbre qui pousse très lentement, alors il faudra laisser vos arrières petits enfants s'occuper de la coupe et de la vente du bois. Il est important de rétablir l'essence de ce bois qui est de plus en plus rare car on coupe les arbres matures de plus de 100 ans et parfois même des arbres plus jeunes sans penser à planter des semis pour le reboisement. Il ne faut pas toujours se fier aux écureuils.

En 2007, j'ai mis sur pied la Fondation des Caryers de l'Ontario pour aider à la sauvegarde des autres espèces de caryers en voie de disparition dans le Sud de l'Ontario tel le caryer lacinié, le caryer rouge, le caryer des cochons, ainsi que le caryer tomenteux. Pour certaines espèces, je dois compter sur les pépinières du Sud de l'Ontario pour m'approvisionner en semis.

Je vous remercie de votre attention et je vous tiendrai bientôt au courant de mes activités.

=====

## **Évènements ce printemps**

**De la Société de producteurs de noix de l'Ontario (SONG)  
SPRING AUCTION MEETING**

.....**FEATURING** nut trees galore and more. Trees being auctioned include hazelnut, Persian (or Carpathian walnut), ultra northern pecan, hickory, heartnut, sweet chestnut, pine nut, ginkgo, and hybrids including hicans and buartrnuts to name a few. As a change of pace, an assortment of unusual fruits and ornamentals will be auctioned including pawpaw, persimmon, quince, and fig. Tree seed may be available for the grower wishing an added challenge. Baked goods and nut lore round out the meeting. The Spring Nut Growers' Auction is one of those rare events you won't want to miss!

**DATE:** Please note that this year it is on a Sunday (May 4, 2008).

**TIME:** 1:00 p.m. Attendance is free. Visitors are always welcome.

**LOCATION:** Toronto Botanic Garden, corner of Lawrence and Leslie in Toronto. Formerly called Civic Garden Centre.

## Lanaudière

**Bazar végétal** les 17-18 mai aux Jardins du grand Portage (Yves Gagnon, Diane Mackay) 800, chemin du Portage, St-Didace, Qc. Semences, plants, arbres fruitiers, miel etc.

## Montréal

**Rendez-vous horticole** du 23 au 25 mai au Jardin Botanique de Montréal. Des arbres sont souvent donnés dont des noyers noirs. Voir: [www.museumsnature.ca](http://www.museumsnature.ca)

### Sites web utiles

Dans le site conçu par Frédérick M-Gladu ([www.arboquebecium.com](http://www.arboquebecium.com)) vous trouverez plusieurs sujets sur les arbres à noix et chênes.

[www.nutgrowing.org](http://www.nutgrowing.org) Le site de la Northern Nut Growers association.

[www.songonline.ca](http://www.songonline.ca) le site de la Société de l'Ontario SONG.

[www.nynga.org](http://www.nynga.org) le site de la New York Nut Growers Association.

[www.designvegetal.com/gadrat/o/ouchercher/refvgtx.htm](http://www.designvegetal.com/gadrat/o/ouchercher/refvgtx.htm) un site aux multiples liens.

[www.gardenweb.com](http://www.gardenweb.com) un site avec plusieurs forums de discussion.

[www.omafra.gov.on.ca/french/crops/pub494/p494order.htm](http://www.omafra.gov.on.ca/french/crops/pub494/p494order.htm).

---

## FORMULAIRE D'ADHÉSION

*Je désire être membre du Club des Producteurs de Noix Comestibles du Québec pour l'année 2008*

Nom de l'entreprise : \_\_\_\_\_

Nom du correspondant : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Tél. \_\_\_\_\_ Courriel (important) \_\_\_\_\_

Coût : \$22. paiement fait à : CPNCQ

Envoyé à : Giulio Neri Secrétaire-Trésorier, 1551 chemin St-George, St-Télesphore, Qc., J0P 1Y0

Cell. 514 978-0292

À photocopier

---